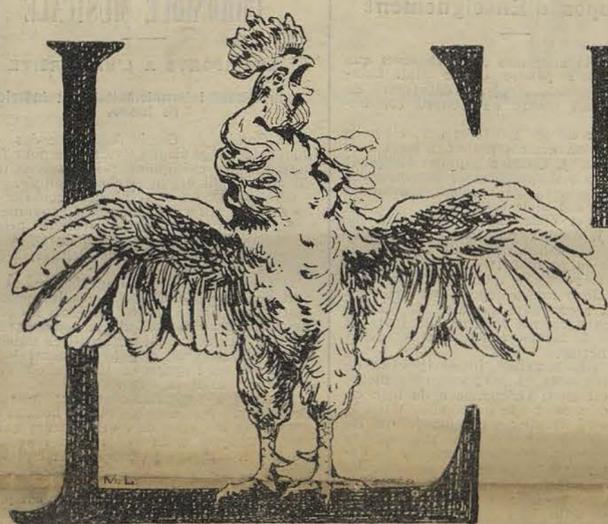


P. 176 E.



L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS

POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :

Un an	fr.	3.00
Etudiants	»	2.00
Protecteurs	»	5.00

PUBLICITÉ :

On traite à forfait. — Tarif envoyé sur demande.

RÉDACTION — ADMINISTRATION :
6, QUAI MATIVA, 6, LIÈGE.

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte des ouvrages dont un exemplaire aura été envoyé à la Direction.
L'ÉTUDIANT LIBÉRAL fait l'échange avec ses confrères.
Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.

Fêtes du X^e Anniversaire de l'Association des Elèves de l'École Spéciale de Commerce



Les camarades Jean FRÉMIT, BARBAPOUX et GIROFLÉ.
Auteurs de "King, Queen et Co."

L'Historique de l'Association des élèves de l'École spéciale de commerce

Au début de l'année 1901, M. O. Orban, professeur à la faculté de droit et à l'École supérieure de Commerce, école qui n'avait alors que quelques années d'existence, proposa aux licenciés et aux élèves de cette école de fonder une association. Le but de cette association était, non seulement de resserrer les liens de camaraderie et de solidarité de ses membres, mais aussi d'étendre et d'approfondir leurs connaissances, en organisant des conférences, des visites d'établissements industriels et des excursions scientifiques.

Le projet mis à l'étude, il fut décidé que deux associations distinctes seraient fondées : la première ne groupant que les licenciés, la seconde ne groupant que les étudiants. L'initiative fut heureuse, car les nouveaux organismes ne firent que prospérer. L'Association des Licenciés sortis de l'Université de Liège, présidée par M. Béthune, a pris une extension vraiment considérable : elle réunit la presque totalité des diplômés de l'Université de Liège, compte parmi ses membres protecteurs nombre de personnalités marquantes, possède une bibliothèque remarquable, est abonnée à quantité de journaux et revues et est affiliée à un grand nombre de sociétés scientifiques. Elle a également installé un véritable bureau de placement pour les nouveaux licenciés, qui a donné d'excellents résultats.

Quant à l'Association des Elèves de l'École spéciale de Commerce, elle a montré, malgré une sphère d'action beaucoup plus restreinte, une vitalité de tous les instants et continuellement croissante ! Qu'il nous suffise de dire, pour le prouver, que l'A. E. E. S. C., qui comptait une dizaine de membres lors de sa fondation, en comptait, cinq ans après, plus de soixante et, en 1910, près de 150 ! Elle fut successivement présidée par MM. C. Duchesne, V. Ancion, R. de Malzine, Wautier, Ledent, E. Gilson, H. Schmits, P. Huygen, Ch. Chantraine et H. Grafé ; M. le professeur Orban fut longtemps le président d'honneur ; M. le professeur Mahaim le remplace depuis un an. Un comité de patronage, composé de presque tous les professeurs de l'École Spéciale de Commerce ainsi que de nombreuses notabilités scientifiques, commerciales et industrielles, lui apporte un continuel encouragement moral et pécuniaire. L'inlassable activité de ses membres s'exerce dans tous les domaines.

Les nombreuses conférences qui furent organisées, furent toujours suivies par de multiples auditeurs, qui eurent le plaisir d'applaudir à plusieurs reprises MM. les professeurs Orban, Van der Smissen, Notermans, l'avocat Gullikens, les camarades Bourguignon et Demanet, etc., etc.

Les excursions projetées furent toutes absolument réussies, tant par l'intérêt des vi-

sites que par le nombre des participants ; dans le courant de 1910, les membres de l'Association visitèrent notamment la Fabrique Nationale d'Armes, Cockerill, le Gazomètre, les établissements Lempereur et Bernard, Magis et Henne, Mclotte ; ils visitèrent aussi, sous la direction de M. le professeur Muller, le Musée commercial, l'Institut de Bibliographie et les Instituts Solvay, à Bruxelles. Une double visite au Musée ethnographique de Cologne et à l'École supérieure de Commerce de la même ville, fut dirigée par M. le professeur Halkin, et obtint tout le succès désirable. Actuellement, un projet d'excursion à Londres est à l'étude.

De plus, l'Association s'est toujours occupée de bienfaisance : des représentations de gala données dans les principaux théâtres de Liège lui ont permis, à maintes reprises, d'apporter son obole aux malheureux. Elle participa aussi d'une manière effective aux manifestations de sympathie organisées, en 1905, en l'honneur du Comité français de l'Exposition de Liège ; en 1909, en l'hon-



Mlle VALÈRE

Premier rôle du vaudeville des Licenciés.

neur de M. le recteur Thyry ; en 1910, en l'honneur de M. le professeur Nihoul.

Vieille de 10 ans, l'A. E. E. S. C. veut commémorer ses deux lustres par d'éclatantes festivités... Il y aura Congrès, représentation théâtrale, banquet, punch, bal, etc., etc., toute la lyre quoi !
Licences... for ever !

UNIVERSITÉ DE LIÈGE

Programme des Fêtes

A. E. E. S. C. (Licences). - X^e ANNIVERSAIRE.

JEUDI 2 FÉVRIER

A 10 heures, place de l'Université. Réunion pour la réception des Délégués. Champagne d'Honneur.

A 2 1/2 heures, Salle Académique,

Première séance du Congrès des Etudiants en Sciences Commerciales de Belgique.

A 7 heures, BANQUET à l'Hôtel de l'Europe.

A 11 heures, Tour du Carré.

A 11 1/2 heures, GRAND BAL dans les Salons de l'Hôtel de l'Europe.

VENDREDI 3 FÉVRIER

A 10 heures, Salle Académique,

Deuxième Séance du Congrès

A 2 1/2 heures, Salle Académique,

Clôture du Congrès. — Conférence

A 8 heures, au Trianon Pathé,

La Comère de Halley

Grande revue Estudiantine en 3 actes et un Prologue

de Jean FRÉMY, BARBAPOUX et J. ROFLÉ

KING, QUEEN & C^o

Vaudeville Estudiantin en 3 actes

des mêmes auteurs.

SAMEDI 4 FÉVRIER

A 9 1/2 heures,

Visite de la Fabrique Nationale d'Armes de Guerre de Herstal

A 2 1/2 heures, POUSSÉ-CAFÉ. — CONCERT AU RÉGINA.

Programme Artistique et Estudiantin

25 % de réduction sur les consommations

A 9 heures, PUNCH MONSTRE.

A 11 1/2 heures, BAL TABARIN à Cointe.

Prix des participations générales (sans banquet). Etudiants 5 francs ; bourgeois 10 francs ; banquet 5 francs (supplémentaire).

Le Comité des Fêtes :

Le Président, Marcel POLAIN, Le Vice-Président, Manuel DELATTE.
Le Trésorier, Jean KEVAERTS, Le Secrétaire, Léon FAWAY.

Les Commissaires : Paul Mottart, Léon Le-fevre, Eugène Debain, Maurice Roos.

Congrès des Etudiants en Sciences commerciales

Questions proposées

1. L'utilité d'un congrès périodique d'étudiants en sciences commerciales.
 2. Raisons du revirement actuel en faveur des études commerciales autrefois moins considérées.
 3. L'enseignement des langues vivantes aux Ecoles de commerce de Belgique. Désiderata.
 4. Moyens pratiques, pour les Licenciés, de se mettre au courant de la technique de l'Administration des différents commerces et industries. Visites aux usines : administration technique.
 5. La division, en deux sous-épreuves, de l'examen pour le diplôme de licencié en sciences commerciales.
- La liste des questions n'est pas limitative.

EN MARGE DES COURS

A une Conférence

La salle est pleine. Les dames papotent et regardent les derniers arrivants qui pénètrent dans la grande salle. Des messieurs lisent, à bras tendus, la gazette du soir, toutes feuilles dehors.

Les chapeaux s'enlèvent. On applaudit. Qu'est-ce donc ? Quelques messieurs, redingotes noires et l'air sévère, entrent.

Malgré moi, je cherche parmi eux le condamné à la silhouette classique : tête rasée et chemise échancrée, car on dirait l'arrivée des aides de M. Deibler. — Macabre !

Deux hommes noirs se sont détachés du petit groupe inquiet. Ils montent à la tribune. L'un, qui ne confère pas, parle de l'autre, qui va conférer.

Ce ne sont que festons, ce ne sont qu'astragalles.

Le conférencier a tous les mérites. Il est ceci, n'est pas cela. Il a créé telle chose, démolit telle autre.

Pendant ce temps, l'autre, celui qui ne parle pas encore, bien qu'il soit venu tout exprès pour le faire — et parlera-t-il en fin de compte ? — se verse un verre d'eau bien rempli, auquel il ne s'abreuvait d'ailleurs pas, essuie le cristal de ses lorgnons, terni sans doute par l'épaisse fumée de l'encensoir qu'agite à côté de lui son présentateur, examine en connaisseur les têtes de ses futurs auditeurs, puis met en ordre ses papiers et ses notes. Quel air détaché il prend ! Ah ! la louange ne pèse guère aux grands hommes.

Enfin le conférencier a commencé. — Il n'est jamais trop tard pour bien faire. L'attention est grande : tous ont les yeux fixés sur lui et l'on boit ses paroles. C'est beau, l'éloquence !

Mais quelqu'un se glisse silencieusement par l'entrebâillement d'une porte dérobée. Alors le conférencier, la conférence, la café d'eau, les hommes noirs n'existent plus : tous les regards se tournent vers le retardataire qui, sentant l'examen dont il est l'objet, s'attache à gagner sa place sans bruit, — en accrochant une chaise qui rebondit sur les gradins avec fracas ! WALHALLA.

Liège-Poteaux

« Plus il y en a, plus c'est beau. » L'étranger qui visite notre ville s'extasie sur la végétation plutôt étrange qui se propage le long des lignes de tramways ou s'implante au milieu de nos places publiques. La plus ancienne de ces plantes remonte à l'établissement en notre ville des trams électriques.

On vit peu à peu germer, grandir et surtout se multiplier une sorte de cierge du Mexique, plante étrange portant, en dépit de toute loi scientifique, une fleur de lotus à son pied et au sommet... des feuilles d'acanthé ! Cette plante exotique, soigneusement cataloguée dans l'ordre des « Léodium poteaux », fut l'objet de plus d'une protestation et, dans les journaux de la cité, d'articles timidement imprimés.

Mais à peine ces plantes en fleur, que sortit de terre une espèce nouvelle de champignon blanchâtre, marbré et à chapeau gris. Ces derniers furent d'une multiplication moins rapide, appartenant à l'ordre — plus perfectionné, d'ailleurs — des « aubettes ». En revanche, ils s'installèrent en des lieux bizarres. Ici, agrippés au flanc d'une pente rapide, en dépit des lois de l'équilibre stable, instable ou indifférent ; là, accrochés à la berge du fleuve, comme y puisant la sève nutritive par un maigre tronçon cylindrique plongeant dans l'onde verte.

Une troisième espèce ne tarda pas à éclore et se classa illico, dans la famille des « Electricistes ». Leur rotondité tendant vers la verticale et leurs frises gréco-liégeoises ne manquèrent pas d'embellir notablement nos vastes — mais combien nues — places publiques, en étalant sur leur flanc rebondi une multitude bigarrée de tableaux aux couleurs et formes variées du plus chatoyant effet. Cette végétation intempestive n'en resta pas là et fut bientôt dominée par des cèdres liégeois de la classe des alyones, familles des « Tour Eiffel », qui étendirent majestueusement leurs innombrables branches au-dessus de la ville fière de sa flore.

Nous ne parlerons guère de cette espèce bizarre d'araignée aux multiples corpuscules et aux tentacules envahisseurs, parcourant les rues, traversant les esplanades et semblant former au-dessus de nos têtes un réseau inextricable, suspendant ainsi en tout endroit les terribles foudres de Jupiter.

Enfin, une espèce plus rare — la dernière espérons-le — plus compliquée et animée,

celle-ci, vient de faire son apparition. Nous n'en possédons encore qu'un exemplaire d'autant plus curieux et digne d'admiration. Il nous indique le temps, la température, les zones tempérées et, par deux cadrans lumineux, l'heure exacte. Mais, hélas ! ces deux pendules se tournent le dos, s'efforcent par antipathie de ne pas marcher ensemble. Sur ses sôtes, défilent, au milieu de grincement sonores, une intéressante suite de tableaux. C'est de la colonne réclame, le dernier cri, que je veux parler. ELGE.

L'esprit des autres

Connais-toi toi-même.

Trouvé dans la dernière chronique musicale de l'E. L. :
« L'ouverture No 3 (fichite, quelle anato-mie !) de Léonore, de Beethoven terminait, » couronnait le programme. En effet, avec ce morceau (!?) Beethoven est arrivé au sommet de l'ouverture (!?!?)
Sacré «petit» Ange du Paradis, va ! Que sera-ce au Printemps !

Dans le même numéro, rubrique Vers :
« Tou passe. »
« Ah ! ben non alors, ma vieille Blanchette, tout ne passe pas. Je veux bien gober des huîtres, mais pas quand elles contiennent des perles d'une dimension et d'un orient pareils. »

Un éclair a brillé... nous pensons le tenir C'est en vain... (tu parles !)

Qui jette entre le monde et les monts... un abîme.

Ce que ça doit être difficile de jeter... un abîme, surtout s'il est profond ! R.



La longueur du camarade nous oblige de le couper en deux et de donner la suite à l'autre page.



Henri HEUSE

Le champion des antiflamingants
Trésorier de la F. E. L. U.
Commissaire de l'A. E. D.

La question flamingante

L'intolérance des Etudiants flamingants

Nous publions avec plaisir les lignes suivantes du camarade Buisseret, auteur de l'affiche que les étudiants flamingants ont arrachée des valises.

Camarade rédacteur,

A votre interview de samedi passé, j'ai promis une réponse écrite. C'est avec grand plaisir que je m'exécute.

Tout d'abord, voici le texte de l'affiche que je fis apposer aux valises, vendredi, vers midi, au nom de nos camarades partisans de la liberté des langues :

« Une grande manifestation aura lieu à Liège, dimanche, pour protester contre les excès du flamingantisme. Plus de 200 Bruxellois, des groupes nombreux venus d'Anvers, Gand, Mons, etc., y prendront part. Il est inutile de rappeler à des universitaires nos griefs en matière d'enseignement.

« La loi Franck-Segers oblige tous les enfants nés en Flandre, qui font leurs études moyennes dans un établissement du pays flamand, à subir le régime flamand. L'enfant de pure race wallonne qui s'est avisé de naître à Sotteghem ou à Poperinghe et se présente aujourd'hui à l'athénée de Hasselt, ne peut donc échapper au jargon de *Mânuel Hiel* et de *M. Van Brussel*.

« Les bourgeois des Polonois et des Lorrains ont trouvé des émules dans la Belgique flamande. Partout, le pangermanisme s'impose avec les mêmes procédés : l'intolérance et la force brutale.

« La Constitution est violée.

« La liberté des langues, l'une des formes de la liberté de la pensée, est anéantie.

« Demain, une vague « Vlaamsche Hoogeschool » effacera l'Université de Gand de la carte de la civilisation. Demain, ce foyer de vie et de lumière ne sera plus qu'une veuleuse éligotante sur le tombeau de la Flandre. Demain, l'un des yeux de l'enseignement national sera crevé, la Belgique intellectuelle sera éborgnée par les Barbares du Nord. Demain, nos frères de langue française, victimes des hasards de l'accouchement, seront entraînés par centaines à l'abattoir germanique.

« La Wallonie ne tolérera pas ce nouveau crime de lèse-patrie et de lèse-humanité.

« Ce n'est que par la tolérance et la liberté que la Belgique peut rester une monarchie centralisée et ne pas se transformer, au milieu du sang et des ruines, en une fédération publiquaine.

« Messieurs les Sous-Prussiens, choisissez !

« Quant à nous, étudiants de la grande Université de Wallonie, nous sommes unanimes, puisqu'il s'agit de défendre la culture latine et la liberté des citoyens.

« Plusieurs Cercles universitaires ont déjà décidé d'urgence de participer au cortège. Pas une seule Association ne voudra se distinguer en manquant au rendez-vous et nous sommes convaincus que les occupations absorbantes de ses membres n'empêcheront pas, notre vieille Harmonie de prendre la tête de notre armée. Jamais nos bannières n'auront été déployées pour une plus juste cause.

« Mais vous aussi, sauvages, indépendants, excentriques, vous tous, étudiants sans Cercle et sans drapeau, et vous encore — *last not least* — charmantes escholières qui semez un peu de clarté et de grâce dans les corridors ternes et les auditorios moroses, vous serez avec nous dimanche (29 janvier), à une heure et demie après-midi, dans la Cour du Palais.

« On se rendra en corps au Passage-Lemonnier, où un meeting est annoncé pour deux heures. Ainsi les manifestants pressés pourront se rendre libres au bout d'une demi-heure à peine : les absents seront sans excuse.

Samedi matin, dès la première heure, quelques camarades flamingants, après s'être administré cette médecine en une lecture superficielle, se sentent pris de coliques et se précipitent, paraît-il, dans le bureau d'une haute Autorité académique. Dans leur philanthropie, ils exigent qu'on épargne à leurs camarades belges et étrangers cet épouvantable remède; peut-être aussi craignent-ils que le bon public n'acquiesce certaines notions nouvelles que l'on s'efforce de cacher à la Wallonie.

Il est notoire que, soit complicité, soit faiblesse, les autorités de ce pays n'ont rien à refuser au Lion Noir. Par bonheur, le courage civique, vertu fort en honneur, en 1830, trouve parfois des défenseurs : l'Autorité académique refusa tout net de se plier à ces exigences.

Et néanmoins, — admirez l'éclatance du geste, — la redoutable affiche, que l'estampille officielle, à défaut du respect de la pensée d'autrui, aurait dû protéger contre cette disgrâce, fut lâchement arrachée quelques instants plus tard.

Sans doute, ces messieurs auraient pu se contenter de résumer, dans le style digne et pondéré qui caractérise, on le sait, tous leurs écrits, les allégations de leurs adversaires. Mais voilà, une seconde affiche risquant de mettre en relief l'inanité de leurs prétentions.

Ils ont préféré me donner raison par leurs actes mêmes, en employant les procédés que je signalais et qui sont ceux de tous leurs pareils : « intolérants », ils le furent en refusant à leurs contradicteurs le droit de révéler les monstruosité de leur doctrine; « brutaux », ils le furent tout autant, puis-que, après avoir recouru en vain à l'arbitraire administratif, ils firent arracher notre affiche par je ne sais quelles mains serviles.

« J'ai tort, donc je me fâche. La figure de mon voisin me gêne, donc je la lui casse. » Allez discuter, je vous prie, avec des gens qui, à défaut d'arguments, en appellent à la gendarmerie !

Chose étrange, agressifs à l'égard des autres, on les voit fort chatouilleux lorsqu'ils sont eux-mêmes en cause. Leur épiderme est devenu si sensible, depuis que les pouvoirs publics ont pris l'habitude de les mettre dans du coton !

Si la contre-affiche qu'ils n'ont pas osé faire avait appelé notre langue « le jargon de Racine ou de Voltaire », nous aurions tout simplement haussé les épaules. Mais « le jargon de *Mânuel Hiel* et de *M. Van Brussel* » les fait bondir. C'est qu'à leur corps défendant, ils sont bien forcés de s'avouer qu'entre *Mânuel* et *Racine*, entre *M. Van Brussel* et *Voltaire*, il y a tout de même de la marge.

Ce qui les chagrine aussi, c'est « *Barbares du Nord* », « *abattoir germanique* » et, je pense, « *Sous-Prussiens* ».

J'en suis désolé. Mais mettre les mots précis à leur place exacte, cela s'appelle tout simplement écrire en français; et toutes les crailleries des chiens à qui l'on marche sur la queue ne m'empêcheront pas de préférer la netteté et la franchise du style à la mollesse d'une phrase émasculée, chargée de restrictions et farcie d'adjectifs. J'appelle un chat un chat et ne trouve pas d'autres termes que ceux qui piquent ces Messieurs, pour désigner les imitateurs, encore timides, Dieu merci ! de la tyrannie à la prussienne. Ni pour stigmatiser les établissements où, malgré leur résistance, des enfants sont entraînés comme un bétail pour être livrés à je ne sais quelle charcuterie de l'intelligence.

Oui se sent morveux se mouche. Pas un Wallon, je vous en réponds, ne se reconnaît dans un factum où l'on parlerait de « *Barbares du Midi* ». En lisant « *Barbares du Nord* », nos flamingants ont cru se trouver devant leur armoire à glace.

Je ne crois pas avoir un mot à retirer de cette affiche loyalement signée de ma main. Mais surtout, je maintiens les idées que j'y exprime et dont je revendique toute la responsabilité.

Je maintiens que, si la loi doit exiger des futurs universitaires un minimum d'instruction, et, à ce titre peut imposer, même aux Wallons, la connaissance de la langue néerlandaise, il est vrai aussi qu'elle n'a pas le droit d'exiger que l'on emploie cette langue pour acquérir telles et telles notions; elle peut l'imposer comme objet, non comme moyen d'études.

Je maintiens que la récente loi Franck-Segers impose l'usage du hollandais à certaines catégories de Belges et qu'ainsi cette loi est contraire à l'art. 23 de notre Constitution : « L'emploi des langues usitées en Belgique est facultatif; il ne peut être réglé que par la loi, et seulement pour les actes de l'autorité publique et pour les affaires judiciaires ».

Je maintiens que la violation de la Constitution nous conduira logiquement à la ruine de l'unité nationale.

Sur ce terrain-ci, qui est celui de la raison pure, et en dehors de toute considération de politique ou de sentiment, je défie qui que ce soit de me combattre, à moins que les bords des plaisanteries, la lutte à main plate, les boîtes de gendarmes et les actes d'une sournoise malveillance ne puissent passer pour des arguments.

Recevez, camarade rédacteur, l'expression de mes sentiments d'amitié,

A. BUISSET.

LA POLITIQUE

EN BELGIQUE.

L'interpellation Buisseret et consorts n'a occupé qu'une seule séance. Le ministre des Sciences et des Arts s'est adroitement tiré d'embarras. Il a montré presque de la bonne grâce et a singulièrement contrasté avec cette espèce de cadavre qui le précédait. La discussion reprendra dans deux mois. L'on prévoit dès maintenant, le retrait du refus.

M. Franck a déposé sur le bureau de la Chambre une interpellation relative à l'affaire de Flessingue.

L'actualité de cette affaire grandit chaque jour. La presse russe, la dernière, vient de s'en occuper également. Elle prétend que la neutralité de la Belgique est menacée, que l'Allemagne n'agit pas comme elle devrait le faire. Des opinions qu'elle émet, il nous faut retenir celle-ci : La Russie se montre très partisan d'une conférence entre les puissances signataires de l'acte de 1839. Cette attitude est nettement favorable à la Belgique.

En Hollande, d'autre part, le nouveau ministre de la guerre s'est montré très partisan du système de défense cotière actuellement soumis aux Chambres.

EN FRANCE

C'est la dernière fois, tout semble le faire croire, qu'il sera parlé de la question des « quinze mille » qui a donné naissance à tant de plaisanteries, d'articles, de discours électoraux.

A la séance de la Chambre du 26 janvier une proposition de loi, tendant à voir l'indemnité parlementaire réduite à 9.000 francs, a été déposée sur le bureau. L'urgence a été déclarée. On a discuté et voté le jour même. Les « quinze mille » restent acquis aux députés, ce qui n'est que juste.

Les socialistes n'en tiront plus, les candidats n'en parleront plus.

Que les premiers cherchent aux seconds un autre argument plus consistant pour la propagande de 1914.

Ce débat a forcé M. Briand à prendre la parole dans une question d'ordre intérieur. Sa situation de chef du cabinet lui imposait le silence. Il a su faire comprendre raison aux partisans et aux auteurs du projet de loi. Il lui a montré tout ce qu'il y aurait d'humiliant pour des députés à approuver ces vues.

L'interpellation sur la C. G. T., ainsi que nous l'avions prévu, il y a quinze jours, s'est terminée par un ordre du jour appuyé par le Gouvernement et voté à une grosse majorité. Il laisse presque le champ libre au cabinet.

EN ALLEMAGNE

A propos de la Constitution de l'Alsace-Lorraine.

Le chancelier Bethmann-Hollweg a prononcé, au Reichstag, un discours très re-

marqué. Il est loyal, sérieux, préconise le S. U. pour l'Alsace-Lorraine, montre la direction de la politique bismarckienne.

L'Allemagne veut le bien des populations annexées; mais les moyens qu'elle choisit, pour atteindre son but, sont-ils bons ? A son point de vue, évidemment oui, mais au point de vue des plus directement intéressés, je ne le crois pas.

Ce projet de Constitution, que veut-il sinon « une application plus alarmante » du régime actuel ? Il tuera le particularisme de l'Alsace-Lorraine, il empêchera les revendications des populations restées françaises de cœur, de se faire jour au Reichstag. H. HEUSE.

XV^e Anniversaire

Fédération des Etudiants Libéraux-Unis

VENREDI 10 FÉVRIER

A 3 heures.

Au *Filet de Sole*, 13, rue de l'Harmonie, Vernissage de l'Exposition de dessins politiques et estudiantins.

A 4 1/4 heures.

Réunion au *Terminus* pour chercher les délégués à la gare avec la fanfare.

A 5 heures.

RÉCEPTION, à la gare des Guillemins, des délégués de Paris, Lille, Nancy, Aix-la-Chapelle, Bonn, Bruxelles, Gand, Mons, Gembloux, Anvers et Verviers. — *Cortège estudiantin* avec le concours de la Fanfare Libérale.

A 6 heures.

Vin d'honneur au *Terminus*, boulevard d'Avroy

A 8 heures.

Réception au Champagne au *Continental*, place Verte, par « l'Association Libérale » et « l'Association Progressiste. »

A 10 heures.

Soirée estudiantine au *Terminus*. *Guindaille*. Concours de chansons inédites. Nombreux prix.

SAMEDI 11 FÉVRIER

A 10 heures.

Ouverture du XIII^e Congrès National des Etudiants Libéraux de Belgique, à la Salle des Comtes de Méan, rue Mont-Saint-Martin.

A 2 heures.

Seconde séance du Congrès, en la même salle.

A 8 heures.

Unique représentation de la Revue politique et estudiantine *Ouste! à la Porte!* au Théâtre Trianon Pathé, boulevard de la Sauvenière.

DIMANCHE 12 FÉVRIER

A 11 heures.

Apéritif-Concert offert par les anciens présidents de la F. E. L. U., au « *Wintergarten* » rue de l'Harmonie.

A 2 heures.

Manifestation Libérale avec le concours de nombreux corps de musique et des Sociétés libérales du pays. (Formation du cortège avenue Blonden).

A 3 heures.

Au Cirque des Variétés, Meeting public. Orateurs : MM. Paul Hymans, Fulgence Masson et Paul-Emile Janson.

A 7 heures.

Banquet politique en la Salle des Comtes de Méan.

A 11 heures.

BAL

Salons de la Renaissance, Passage Lemonnier.

LUNDI 13 FÉVRIER

A 2 heures.

Excursion. — Visite d'usines. — Lunch.

A 8 heures.

Punch d'adieu au « *Terminus* ».

Prix de la participation à toutes les fêtes (banquet compris) : 8 francs, membres de la F. E. L. U. ; 10 francs, étudiants : 20 francs, bourgeois.

Participation aux fêtes (sans banquet), pour les étudiants seulement : 6 francs. Membres de la F. E. L. U. : 4 francs.

Carte de banquet seule : 5 francs. Carte de Revue seule, 5 francs. Carte de bal : 2 francs. Etudiants, 1 franc.

Envoyer les adhésions au camarade *Guillot*, trésorier du Comité des Fêtes, 10, rue de l'Académie.

Les cartes de participation aux fêtes pourront être retirées au local : *Hôtel du Filet de Sole*, 13, rue de l'Harmonie, du 1^{er} au 10 février, de 11 à 12 heures, et le jour des séances.

A propos d'Enseignement

Ils sont très amusants ces hurlements que le « *Vallant* » pousse contre MM. Lambrechts, Magnette, Neujean, défenseurs de l'enseignement neutre au Conseil communal.

Si l'auteur de cet article et ses collègues de la rédaction avaient assisté à la conférence que M. J. Gautier a prononcée jeudi dernier en la salle académique de notre très vénérable Université, ils auraient couvert sa péroraison d'aboiements sans fin.

Mais il leur était impossible d'aller entendre M. J. Gautier, un Français, conseiller d'Etat, ancien collaborateur de ... Briand, l'antechrist en personne.

Après avoir exposé quelles ont été les transformations subies depuis 1789 par l'enseignement secondaire français, M. Gautier a parlé de dernières réformes de 1901 et de 1904, de la mentalité des membres de la Droite française.

Aux théories sectaires, intransigeantes de MM. les cléricaux, il a opposé ce principe qui nous est cher : « L'homme a du bien en lui; il peut se créer une moralité ». Voilà la pensée que M. Gautier a développée, qui lui a servi à démontrer que les programmes d'enseignement neutre ne pouvaient, ne devaient pas prescrire un cours de Morale.

Cette partie de l'éducation ne regarde que les parents qui, eux ou les maîtres qu'ils choisissent, peuvent y consacrer le congé du jeudi.

En une éloquent péroraison où les idées foisonnaient, M. Gautier s'est élevé contre les prétentions des congrégations; il a préconisé, comme il convient, l'enseignement neutre. BLANCHETTE.

Les Livres

PECHE DE JEUNESSE, de Bidus.

Le titre amène d'abord une appréhension : *Pêche de jeunesse* — comment, lui aussi Bidus s'embourgeoise ? Il en est déjà à regretter — oh ! ironie — sa jeunesse. — Mais non, Bidus ne vieillit pas, toutes ses chansons le disent assez. Bidus est toujours le franc chansonnier de la vie estudiantine.

Et c'est parce que son livre, en es temps d'apathie et de snobisme, chante l'enthousiasme de la jeunesse, c'est parce que son recueil est un effort sincère qu'il est à lire et à acheter.

Loin de nous l'idée de critiquer tous les dessins et toutes les chansons qui l'enrichissent : car notre Bréanger liégeois a fait bien les choses, ceci ne surprendra personne quand on saura qu'il s'appelle Hippolyte René Aquarius; avec un nom pareil, on ne reste pas un être ordinaire.

Bidus est original avant tout et nous l'en félicitons. On le suit avec plaisir dans ses petites mésaventures personnelles qu'on devine sous les titres évocateurs : *Nuit de suite*, *L'Amigo*, *Cadeau d'Amante*, il faut boire, histoires gaies et verveusement trousseées et qu'il réserve en partie aux dames, les veillées.

Analyser l'œuvre est impossible, nous y renvoyons le lecteur, il ne sera pas déçu : il dira combien est vraie cette « *Engueulade aux mauvais étudiants* », combien son gais le *Sonnet Plat*, et Je sais que j'ai tort. Combien est triste la fantaisie « *Il pleut* ».

Il s'arrêtera avec plus de joie devant « *La jolie Etudiante* », devant le « *Testament de l'Etudiant* ».

Puis il extraira de ce livret de sain humour, ce joli poème : « *J'aime mieux ma mie* ».

Je ne puis résister au plaisir de vous le lire :

Quelque Crésus m'offrirait

Une brasserie

Et qu'en échange il voudrait

L'amour de ma mie

Ses yeux sont si doux, si beaux,

Crésus garde tes tonneaux

J'aime mieux ma mie

O gué!

J'aime mieux ma mie.

Mes bouquins sont entassés

Au fond des armoires

Bientôt je me suis lassé

Des sombres grimoires

Car je lis dans ses beaux yeux

Tant de contes radieux

J'aime mieux ma mie

O gué!

J'aime mieux ma mie.

Son sourire sait chasser

Mes pensers moroses

Point ne saurait me passer

De ses lèvres roses.

Je consacre à mes amours

Bien plus de temps qu'à mes cours.

J'aime mieux ma mie

O gué!

Qu'un cours de chimie.

Joyeux comme un sansonnet

Souvent je m'amuse

A rimer quelque sonnet

C'est elle ma muse.

Certes, au lieu de rimailler,

Bien mieux vaudrait travailler.

J'aime mieux ma mie

O gué!

J'aime mieux ma mie.

Quand notre recteur dirait

Voilà ton diplôme

Et qu'en échange il voudrait

L'amour de ma même,

Recteur passe ton chemin

Conserve ton parchemin

J'aime mieux ma mie

O gué!

J'aime mieux ma mie.

Cette chanson vaut qu'on la retienne, car elle résume tout Bidus — ce n'est pourtant pas facile de résumer un talent si divers — dégagé peu à peu de son inspiration Aristide Brunesque et Jehan Rictieu. C'est la chanson légère et sincère d'un gavroche éveillé qui s'affirme et se précise en mélancolie d'amour gentiment tournée, pour finir brusquement par un éclat de rire d'étudiant.

Quand je vous disais que le chantre d'Arthur était toujours Bidus.

MAC GODILLOT.

CHRONIQUE MUSICALE

LES SPORTS A L'UNIVERSITE

Championnat interuniversitaire et individuel de lutte.

Le Comité du Cercle Athlétique des étudiants de Liège vient de se réunir pour fixer la date du championnat interuniversitaire de lutes qu'il organise chaque année.

C'est le 15, 16 et 17 février prochain que les fervents adeptes de la lutte gréco-romaine, appartenant aux diverses Universités belges, se rencontreront dans le local du C. A. E., salle de l'Alcazar, 21, place Delcour, à 8 h. du soir.

Il est vrai que les autres Universités se font peu représenter, parce qu'elles connaissent la supériorité de nos étudiants Liégeois, supériorité qui s'est d'ailleurs nettement manifestée lors des réunions sportives universitaires qu'organisait le gouvernement en moi dernier et où l'équipe de Liège a été victorieuse sur toute la ligne.

Il serait à souhaiter cependant que les Bruxellois, les Gantois et les Louvanistes nous envoient ceux de leurs lutteurs qui se sont distingués à Bruxelles pour rencontrer les Liégeois dans un championnat individuel comme le C. A. E. organise avec beaucoup de succès depuis plusieurs années déjà. C'est un titre personnel que l'on veut conquérir et en considération de la qualité des athlètes, c'est avec un noble orgueil qu'on peut se dire champion universitaire de Lutte.

Les lutteurs sont répartis en trois catégories :
Sont poids légers ceux dont le poids ne dépasse pas 65 kilos. Les poids moyens vont jusque 72 kil. ; au-dessus, on est poids lourd.

Le Cercle Athlétique Liégeois a offert, comme chaque année au C. A. E., 3 médailles de vermeil et 3 médailles d'argent. Ce sont les champions de diverses catégories et les 2^{es} prix qui auront l'honneur de porter ces splendides médailles. The Sport Manufactury vient aussi de faire parvenir au C. A. E. une très jolie médaille pour prix.

L'activité qui règne dans la salle des sports des étudiants fait augurer des rencontres du plus haut intérêt sportif et l'on ne saurait trop engager les amateurs de lutte franche et sans chic, à se procurer des cartes à l'avance. Elles seront en vente dès cette semaine au local du C. A. E., dans divers magasins de la ville et spécialement chez les marchands d'articles de sports, au prix de 1 fr. 50 pour les 3 soirées et fr. 0.75 par soirée.

Les Cercles universitaires sont priés d'envoyer au secrétariat, Paul van Hulst, 55, quai Mativa, l'adresse où ils désirent recevoir les cartes de délégués.

ŒUVRE DES CONVALESCENTS

Conférence du professeur Van Gehuchten, SUJET : LES MYOPATHIES PRIMITIVES

La conférence de l'éminent neurologue, le professeur Van Gehuchten avait attiré, samedi, de nombreux professeurs, médecins et étudiants à l'Amphithéâtre de Physique. L'appareil rébarbative du sujet de la conférence avait sélectionné l'auditoire et rares étaient les non initiés aux sciences médicales : ils ne regretteront certes pas d'être venus, car la causerie du savant professeur, bien que très détaillée et très scientifique, fut, grâce à un rigoureux enchaînement des idées

Spectacle de Famille

WALHALLA

rue du Pont d'Avroy

Grand Concert

Cinématographe

Dans une vibrante péroration, qui s'acheva au milieu d'une véritable ovation, le savant conférencier émit et motiva le vœu de voir la photographie et la cinématographie s'immiscer dans l'enseignement de la médecine et remédier aux insuffisances des leçons cliniques.

ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN SCIENCES NATURELLES

Décidément, l'A. E. S. N. bat son plein. Après les concours de couillons, de fumeurs, nous avons eu un concours de chansonnettes et l'on nous en promet encore d'autres. Nombreux furent les copains qui avaient répondu à l'appel du Comité. A 8 heures, la séance est ouverte sous la présidence du camarade Bourguignon.

CERCLE DES ETUDIANTS ROUMAINS

Le Cercle des Etudiants Roumains organisait, samedi dernier, un grand bal de famille dans les salons des Comtes de Méan. C'était la première fête que donnait ce jeune Cercle : elle fut en tous points réussie.

ECHOS

Le camarade Prunot, de 1re sciences, lance un défi de boxe à tous les copains du cours. Les matches auront lieu à l'Institut de zoologie. S'adresser à Lombrie, son manager.

HADELIN LANCE, tailleur-chemisier-chapeleur, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouveautés.

ROYAL RINKING PALACE, direction Jos. Kruyen, rue Laport, Liège. — Séances de Patinage tous les jours, excepté les lundis et samedis, de 2 1/2 h. à 6 h. Les dimanches, de 10 h. à midi et de 2 1/2 à 6 h. Entrée générale avec droit de patinage, 50 centimes. En gala, les mercredis et vendredis. Entrée avec droit de patinage, un franc. Leçons de patinage tous les jours, de 10 à 6 heures, 50 centimes le quart d'heure.

BAINS GRETRY 98, BOULEVARD D'AVROY, 98 — LIÈGE — TELEPHONE 2995

BASSINS DE NATATION TEMPERATURE CONSTANTE DES BASSINS 21° DEGRES HIVER ET ETE

SALLES DES SPORTS Boxe anglaise, française, américaine. Gymnastique suédoise. — Escrime

LES PIECES QUILS PREFERENT Spirtz : Tire au flanc. Tonaxa : La retraite. Bellevesse Chantecler. Flanelle : Le Médecin malgré lui. Van der Crac : Sous l'Épaulette. de Sort : 1. Le Monde où l'on s'ennuie. — 2. Trains de Luxe. de Creelt : Le Danseur inconnu. Boubou Mamour : La vierge folle. Le Baron : Après le Pardon. Aug. Uste-Regout : Patachon. Amer Picon : La petite Bouquetière. Kant R. : L'Emigré. Chaudlong : Le peintre exigeant. Juts : Le Conrôleur des Wagons-Lits. Mariette : Nicomède. Bassetain : Les Jumeaux de Brighton. Frère : Sa sœur. Henry de Hasque : Paraitre. Pour-Ret : Le Commissaire est bon enfant. Louisberg frères : Bagnes d'enfants. Walhalla : Le grand Soir. Morédans : Andréa la Charmeuse. Lévy Motiv : Le nouveau Jeu. D'Outrepoint : Les plumes du Paon. Hamelius : L'Anglais tel qu'on le parle. W. Zinc : Le Pardon. Jeanne Sens : La paix chez soi. Water Clouon : Le Mariage de Mlle Beulemans. Hallequin : Les Revenants... De Chasse : L'Avare. Mi-Neur : L'Étrangère. Fort Geur : Le Roman d'un Jeune Homme d'œuvre. Adam de l'Académie : La petite Chocolatière. Stasse : La Rampe. Pierre d'Estoc : L'Aventurier. Bidus : La Bohème. Van Huls : Le Costard des Epinettes. Dardenne : La Barriade. Del Kho Minette : Une femme passa (une servante évidemment).

ACHÈTEZ VOS CANTS DE CONFIANCE À LA CANTIERIE MODERNE, 6, place Cathédrale.

ETUDIANTS, pour vos imprimés professionnels et les imprimés des Cercles, adressez-vous à l'Imprimerie Herman Wolf, rue Herman-Reuleaux, 43-45. Téléphone 897.

CORRESPONDANCES

ANVERS La S. G. E. L. bien que n'ayant plus fait parler d'elle depuis tout un temps, n'en a pas moins continué ses séances bi-mensuelles. Celles-ci relativement peu nombreuses, un absentéisme chronique regrettable se manifestant chez les membres, furent cependant animées et même mouvementées.

général, auquel il ne put échapper qu'en promettant de suivre un traitement curatif et de réparer dans l'avenir sa négligence du passé. Au cours de l'avant dernière séance une crise du cabinet fut bien près de se produire. Les camarades Paquet et Gondat, ayant eu à se plaindre du manque de courtoisie de deux des membres de la société, résolurent de donner leur démission. Inflexibles au début de la séance, ils ne tardèrent pas à se laisser convaincre que leur devoir était de rester à la tête du cercle, et à la suite d'un ordre du jour de confiance qui leur fut voté, et surtout du ban «doulou» battu en leur honneur, ils consentirent enfin à reprendre leurs fonctions un instant interrompues.

Le compte-rendu de la dernière séance, réellement hémérique, mérite de passer à la postérité car il nous fut rarement donné d'assister à une réunion aussi bruyante. Au cours des discussions (!) relatives à l'achat et à l'ornementation d'une nouvelle écharpe présidentielle, les camarades Dubois et Paquet s'illustrèrent par une obstruction systématique et tintamarresque. De sa belle voix de basse noble le camarade Dubois fit si bien retentir les échos du nouveau local, que tous les clients installés au café, pris d'une terreur indicible (probablement au souvenir de grondements du Vésuve!) s'enfuirent, croyant leur dernière heure arrivée. Le camarade Paquet n'eut pu mieux faire que de prêter son concours à l'exécution de cette cantate wagnérienne, qui bientôt amena sous les fenêtres de la «Taverne Electrique» tous les chiens du quartier.

Tout cela au grand dam du camarade Helfaut qui agit ses longs bras comme un métaphore, ne parvint plus à placer un mot et en attrape la jaunisse. Le camarade Président agit en vain la sonnette (absente!) remplacée en l'occurrence par la canne du camarade Brux, cède la présidence au camarade vice-président, puis consent à reprendre sa place, une fois le charivari terminé, et sous promesse du camarade Paquet de ne plus ouvrir son bec de toute la soirée. Conséquence : le camarade De Planq en est devenu aphone et n'a pas cessé depuis lors de sucer des pastilles. (Case à louer).

P. S. C'est actuellement seulement en me remémorant combien le camade Paquet avait prodigé sa belle voix, que je comprends qu'il n'ait pu souffler qu'un acte sur trois, samedi dernier, à la revue du Cercle Wallon.

GAND A la Générale

Souper aux moules et tonneau de triple offert par les Corbeaux. Gobbe préside et manège. Les autres ne président pas, mais mangent quand même. Mimile avait un appétit féroce. Vend l'Eau, croyant que tout était mangé, veut réclamer (il était évidemment venu en retard) on ne lui donne pas l'occasion de le faire, mais des moules. On ne voit que des moules, toujours et partout!

VERVIERS ASSOCIATION DES ETUDIANTS ET INGENIEURS DIPLOMES DE L'E. S. T.

Banquet annuel (Fête intime) Le samedi 21 janvier avait lieu, au local de l'Emulation, le banquet annuel du Cercle E. S. T. Fête très réussie, sinon par le nombre des participants, du moins par la gaieté qui n'a cessé de régner toute la soirée et par la composition magnifique du menu.

Assistaient à cette soirée M. Weve, directeur de l'E. S. T., et MM. Grosjean et Günther, professeurs, qui, une fois de plus, tinrent à prouver leur attachement au Cercle E. S. T. et leur sympathie pour leurs étudiants.

CHOUX-FLEUR. ET ALORS!... Nous avons le plaisir d'annoncer à tous nos camarades que la Jeune Garde Libérale leur accorde une réduction de 50 o/o sur les prix à toutes les places pour les représentations de la revue «Et alors...!!!»

ETABLISSEMENT UNIQUE EN BELGIQUE

RÉGINA 35, RUE DU PONT-D'AVROY Soirée à 8 heures. -- Matinée dimanche, lundi et jeudi à 5 heures Attractions diverses, Concerts, Cinéma

FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS MAISON GEORGES LIVRON 20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIEGE

MAISON RUSSE CH. BRODSKY RUE ANDRE DUMONT, 2, LIEGE

COMPAS RICHTER Agence et Dépôt : E. BONIVERT Rue du Pont d'Ile, 11

Manufacture Liégeoise d'Articles de Sports A. GADEYNE FILS Liège - 15 et 45, Passage Lemonnier, 15 et 45. - Liège Spécialité de gants de boxe. -- Prix défiant toute concurrence. EXTENSEURS ET EXERCISEURS 10 pour cent de réduction à MM. les Etudiants.

LA PAPETERIE V Ed. PROTIN 24, rue Féronstrée

A. de LAMBERT 54, rue de la Cathédrale

Pension Bourgeoise de 1er Ordre JULIEN ROSMEULEN 13, Rue Saint-Remy, 13 Cuisine soignée Prix modérés CHAMBRES GARNIES A LOUER avec ou sans pension

CHRONIQUE DES THEATRES THEATRE DU GYMNASE La reprise de Son Pere par la troupe du Gymnase fut un succès marquant; l'interprétation, il faut le dire, fut digne d'éloges: Mlle Blanche David, une toute gracieuse «Jeanne», Mme Person, MM. Oudart et Walter, notre excellent premier rôle, méritent toutes nos félicitations. Cette pièce était donnée, en matinée, dimanche au bénéfice du sympathique M. Walter; inutile de dire que l'on a rendu hommage à son talent en lui faisant une ovation chaleureuse et en le comblant de cadeaux.

gaité remarquable; félicitons surtout Mmes Deschamps et Chateaux, MM. Le Prin et Sky. Grâce à l'initiative heureuse de M. Mouru de Lacotte le public liégeois a le plaisir d'entendre très souvent des artistes de la Comédie Française, c'est ainsi que lundi on eut l'extrême joie d'entendre Mme Second Weber, MM. Mounet et Albert Lambert dans la Victoire; on dut refuser du monde; c'est compréhensible. Vendredi première de la Petite chocolatière de Garault. Samedi, réduction pour étudiants (Fautouils 1.50). Dimanche en matinée, au bénéfice du désoyillant comique Kerny, la Petite chocolatière; nul doute qu'il y aura foule pour prouver au sympathique bénéficiaire combien il est goûté des Liégeois. Le soir : Le Klephte et la Petite chocolatière. Mardi (réduction pour étudiants) et mercredi, la Petite chocolatière. Lundi, 3e Concert de grand gala.

THEATRE DE LA RENAISSANCE « Le Mariage de Mlle Beulemans » La foule, la grande foule se donne rendez-vous chaque soir au Théâtre de la Renaissance pour applaudir «Le Mariage de Mlle Beulemans» et son admirable interprétation. M. Ph. Prévail tient en ce moment, avec «Le Mariage de Mlle Beulemans», un succès sans précédent, et ce succès ne paraît pas devoir cesser de si vite, si l'on en juge par les feuilles de location, qui se couvrent pour plus de trois semaines à l'avance; il en est de même pour les soirées de grand gala (défense de fumer) du mercredi et du vendredi. Il convient d'ajouter que ce grand et légitime succès est justement mérité, car «Le Mariage de Mlle Beulemans» est un pur chef-d'œuvre; de plus, c'est une pièce honnête, saine, morale, à laquelle toutes les jeunes filles peuvent assister sans crainte; c'est ce que l'on nomme, au théâtre, la pièce pour familles, le spectacle blanc.

Plus de 350 Ecoles
Plus de 150.000 élèves.
LEÇONS PARTICULIÈRES
Cours du Soir à prix réduits
12 et 15 frs par mois

THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES
ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES
LIÈGE -- 27, RUE PONT D'AVROY, 27 -- LIÈGE

Récompenses obtenues par les
ÉCOLES BERLITZ
2 MÉDAILLES D'OR : PARIS 1900
ST-LOUIS 1904
LIEGE 1905
LONDRES 1908
GRAND PRIX.
Hors Concours.
Membre du Jury. BRUXELLES 1910

AUX AUGUSTINS
RUE DE LA REGENCE, 47
TELEPHONE 2045.
Pension d'Étudiant
ABONNEMENTS de DINERS et SOUPERS
par 25 cachets, 10 % de réduction

G. STRAUS
Ingénieur-Opticien
4, RUE PONT-D'ILE, 4, LIEGE
Pose d'yeux artificiels.
Fournitures générales de tous les Articles
d'Optique et de Photographie.
PRIX TRES MODERES
Spécialité du Compas et d'Instruments
d'Arpentage

RESTAURANT
DE
L'HOTEL DE L'EUROPE
VIS-A-VIS DU THEATRE ROYAL
Ouvert après les théâtres.
Plats du jour : 1 fr. et 1 fr. 75.
Lunch : 3 francs de 12 h. à 2 1/2 heures.
Soupers et diners à fr. 2.50, 4.00 et 5.00, de
6 à 9 heures.
BIERE PILSEN
NOMBREUX SALONS POUR REUNIONS
ET BANQUETS

CAFE-HOTEL-RESTAURANT
DU DOME DES HALLES
QUAIS DE LA GOFFE
ET DE LA RIBUEE, No 8
Dégustation de la célèbre Munich Paulaner-
bräu et de la renommée Wicküler Pilsen
(Elberfeld). — Diners à la carte et à prix
fixe depuis fr. 1.50.
PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS
DEPUIS 80 FR.
Spécialité de Saucissons et Jambon des
Ardennes. — Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75.
CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER
CHOIX
GRANDE SALLE POUR BANQUETS
ET REUNIONS
Propriétaire : Charles THILL

Les étudiants arrivant au cours trop tard
ou désirant brosser se retrouvent le matin
à LA TAVERNE GAMBRINUS
1, PLACE DE L'UNIVERSITE, 1
pour faire une partie de billard ou de cartes
en dégustant un puissant Pilsen ou un
Moka superfin. On y rencontre aussi le sei-
gneur Bachelot, chasseur des étudiants.

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES
A. HOVEN - CUJÉ
Rue Coqraumont, 4
Près de la Place St-Séverin LIÈGE
Bureau du Bulletin Libéral de l'Œuvre

BRASSERIE LIEGEOISE
LIEGE, 4, place du Théâtre, LIEGE
TENUE PAR M. ANSAY
Dégustation de la Saison Liégeoise
LA « SANS RIVALE »
Recommandée à tous les étudiants

MUSIQUES - LIVRES
Soldes et Occasions
MAISON HALBART
RUE ANDRÉ-DUMONT, 8, LIEGE
Entrée libre.
LOCATION DE MUSIQUE ET BIBL :
ROMAN RECLAME

FRITURE-RESTAURANT
J. MARC
10, RUE LULAY, 10, LIEGE. Téléph. 2713.
SPECIALITE DE MOULES PARQUEES
Huîtres d'Ostende et de Zélande.
Escargots de Bourgogne
— ON PORTE A DOMICILE —

LA MAISON KLEYKENS
MARCHAND-TAILLEUR
15, RUE DU POT-D'OR
Informe sa clientèle de l'arrivée des Nou-
veautés anglaises d'automne et d'hiver.

ETABLISSEMENTS CHIMIQUES
LIEGEOIS
4, rue Saint-Etienne, 4
Téléphone 3686.
FOURNITURES GENERALES POUR
LABORATOIRES

GRANDE BRASSERIE
DU
CANTERBURY
95, rue de la Cathédrale, 95, LIEGE
Propriétaire: Auguste OVARD
DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIÈRE
DE TREVES
Diners à 1 fr. 50. — Pension pour étudiants.

Apéritifs -- Cognacs -- Liqueurs
CUSENIER
Première marque du monde
Demandez partout l'oxygénée Cusenier
Exigez la Bouteille!
Chartreuse véritable
Agent principal : Mathieu FRANÇOTTE
Rue de la Casquette, 39, Liège
Téléphone 2604

HOTEL DE HOLLANDE
Grande Brasserie Maestrichtoise
Het Witte Haantje
M. et Ed. RUTTEN
PLACE SAINT-LAMBERT, 20, LIEGE.
Diners à prix fixe et à la carte. — Plats du
jour depuis fr. 0.75. — Grande salle pour
banquets et salle pour réunions à la dispo-
sition des Sociétés.

Institut Richard KÜHN
Langues Vivantes
23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIEGE
Leçons particulières et cours collectifs
MÉTHODE DIRECTE
Leçon d'essai gratuite
Cours pratiques gratuits
Se recommander de l'ETUDIANT LIBÉRAL

MAISON MAX CRESPIN
AD. QUADEN
SUCCESEUR
RUE DES DOMINICAINS, 10
A LIEGE
OUVERT JUSQU'A MINUIT
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
Spécialités de toutes marques
Téléphone 2614.

THE TASTING ROOM
RUE CATHÉDRALE, 92 LIEGE.
AFTERNOON-TEA. — BUFFET FROID
TELEPHONE 1690.

Papeterie Universitaire
FAUST-MARLIN & FILS
EN FACE DE L'UNIVERSITE
TOUS LES ARTICLES NECESSAIRES
A MM. LES ETUDIANTS
ARTICLES DE DESSIN

MAISON A. BASTIN
16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16
LIEGE
CIGARES ET CIGARETTES INDIGENES
ET D'IMPORTATION
TELEPHONE 840.

Grand Café de la Paix
16, Rue Lulay
HOTEL - CAFE - RESTAURANT
Nicolas FLAMMANG, Propriétaire
Restaurant à la carte et à prix fixe
Diners à fr. 1.50 et 2 fr.
PENSION POUR ETUDIANTS

CAFE-RESTAURANT
TRIANON
BOULEVARD DE LA SAUVENIERE, 12
Propriétaire A. MARLIER
PENSION POUR ETUDIANTS.
Locaux pour banquets et Sociétés

TAVERNE ANGLAISE
Ancienne Maison TISCHMEYER
Propriétaire Alphonse LAMALLE
37, PLACE DU THEATRE
Diners à prix fixe et à la carte.

LAMBY
Pâtissier-Glacier
20, Rue de l'Université, 20
21, Rue Grétry, 21
LIEGE

Demandez partout
la Cigarette russe
KOMETA
30 et 40 cent. le paquet de 20
DEPOSITAIRE GENERAL : L. BECKERS
No 39, Place du Théâtre.
Téléphone 2933.

TAVERNE-RESTAURANT
KLIPPERT
Rue de la Cathédrale, 99
PREND DES PENSIONNAIRES
Dépôt des brasseries
Spatenbräu Munich -- Löwenbräu Dortmund

ESCRIME — BOXE — GYMNASTIQUE EDUCATIVE ET MEDICALE SUEDOISE
SALLE SPECIALE POUR LA LUTTE
SALLE LOUIS BALZA
RUE PONT-D'ILE, 49
COURS SPECIAUX POUR ETUDIANTS

PHOTOGRAPHIE D'ART
HUBERT GOUSSENS
4, rue Louvrex, 4, Liège
Téléphone 3334.
SPECIALITE AGRANDISSEMENTS
CHARBON — PASTEL — ETC.

CASQUETTES D'ETUDIANTS
NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES
A 3 FR.
F. DEVILLEZ-GAVAGE
Tailleur civil et militaire
SPECIALITE D'UNIFORMES
DE GARDE CIVIQUE
PASSAGE LEMONNIER, 30, LIEGE

Taverne de Munich
Franziskaner Leisbräu
Joseph LINDER
Successeur: Nicolas RATHS.
Rue du Pont-d'Avroy, 30

Grands Cafés PHARE et CHARLEMAGNE
Place Verte et 6, place St-Lambert, Liège
Dégustation des célèbres bières "Löwenbräu", de Munich et "Perle", de Pilsen
Plats du jour — Restaurant à la carte.
Tous les soirs : CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL
REPRESENTATION de CINEMA. — Films des 1^{eres} marques.
24 Billards. — Rendez-vous de la jeunesse estudiantine.

THE EMPIRE
American Bar — Five O'Clock Tea — Buffet froid
LIEGE — 11, rue de l'Harmonie, 11 — LIEGE
Téléphone 2624

Autres dépendances de l'Hotel du Midi
PATISSERIE
Magasin de Tabacs et Cigares
Cigarettes des meilleurs marques

D. Strabbe
CHASSEUR DE LUXE
Rue Bertholet, 10 LIEGE

CHEZ WARNOTTE
BRASSERIE DE DIEKIRCH
Propriétaire: O. CHEVOLET
41, PLACE DU THEATRE, 41
DEGUSTATION DE LA CELEBRE
FRANZISKANER BRAU
Rendez-vous des Etudiants.

A LA POIRE D'OR
BEMELMANS - PREVOT
PATISSIER-CONFISEUR
35, RUE DU PONT-D'ILE, 35, LIEGE
Vins et Liqueurs fines au verre. — Salon de
Dégustation. — Téléphone 1208.

François BRIMBOIS
LIBRAIRE
Passage Lemonnier, 18
LIEGE
(Près de l'Université)

HOTEL DU NOUVEAU MONDE
CAFE-RESTAURANT
PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIEGE
Propriétaire: Jean ROWIES-GROSFILS
Diners: Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 2 heures
et de 6 à 9 heures.
Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à mi-
nuit 12.
Pension soignée: Prix modérés.
Salons pour noces et banquets. — Local
pour Sociétés.

CAVEAU BAVAROIS
35, RUE DU PONT-D'AVROY, 35
Propriétaire: Jacques BRAIBANT
Tous les soirs, à 8 heures précises:
CINEMA - CONCERT
TOUS LES 8 JOURS, CHANGEMENT
DE PROGRAMME
REUNION DES ETUDIANTS

PHOTOGRAPHIE
Ancienne Maison BERGER
SUCCESEUR DE RUDDER
Nos 47-49, RUE DU POT-D'OR
PROCEDE INALTERABLE AU CHARBON
ET AU PLATINE
PRIX MODERES
Spécialité des groupes d'étudiants.

LONDON-TAVERNE
E. HANOUL
ANCIENNEMENT HOTEL SCHILLER,
6, PLACE DU THEATRE, 6
Spécialité de demi-plats du jour
Bières anglaises de provenance directe

EDOUARD GNUSE
Librairie belge et étrangère
51, RUE DU PONT-D'ILE, 51
SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX-
ARTS. — THEATRE
TELEPHONE No 1785.

PRODUITS CHIMIQUES
pour les Arts, les Sciences et l'Industrie
Maison NEUJEAN et DELAITE
RUE HORS-CHATEAU, 60, LIEGE
EM. DELAITE & FILS
Produits spéciaux pour toutes les indus-
tries. Produits purs et appareils pour labo-
ratoire de chimie, photographie, etc. Labo-
ratoire général d'analyses.

CAFES DE TEMPERANCE
Rue Saint-Léonard, 224bis
Rue Grétry, 19 (Longdoz)
Place du Perron, 13 (derrière l'Hôtel-de-Ville)
Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran)
Rue de la Régence, 59, Liège. — Tél. 2006
(à côté de la Poste Centrale)
Tempérance-Hôtel, 95, rue des Guillemins

DINERS : à 75 centimes.
Bière. le verre 10
Café, avec sucre et lait. . . la tasse 10
Café spécial. la tasse 25
Chocolat. la tasse 15
Thé avec sucre et lait. . . la tasse 15
Lait. le verre 10
Bol de soupe. la tasse 10
Citron nature. 10
Bovril. 25
Siphon (Soda). 10
Sirops divers et limonades. le verre 15
Cidre. le verre 15
Petit pain. la bout. 70
" beurré. 5
Omelettes. 10
Biscotte. 5
Petit pain beurré et œufs sur le plat.
2 petits pains beurrés avec fromages de
Hollande ou de Gruyère. . . 35
2 petits pains avec jambon. . 50
Chocolat. la livre 1.00
Cafres, Galettes, Tartes, Câteaux, Œufs
SALLES POUR SOCIETES

MAISON FONDÉE EN 1810
C. B. JONNIAUX et Frères
LEON LAUREUX ET C^{ie}
SUCCESEURS
56, RUE DE LA CATHÉDRALE, 56
Fournisseurs des Universités, des Ecoles spé-
ciales, de l'Ecole supérieure des textiles,
des Athénées royales, etc., des principaux
établissements industriels.
Appareils de Chimie, de Bactériologie,
de physique et photographie
REACTIFS PURS GARANTIS
VERRERIE DE BOHEME VERITABLE
— Catalogues sur demande —

Joseph BACHELOT
Chasseur des Etudiants
Se recommande pour copies de cours, le-
çons de solfège et de piano, déménagements,
cours, missions de confiance, etc.
S'adresser quai Sur-Meuse, 11.
(Entrée par l'impasse).

Fumez
la Cigarette
KHALIFAS
Jules HENRY et Cie, successeurs, rue du
Pont-d'ile. — Agence de publications illus-
trées. — Nouveautés littéraires. — Abonne-
ment à tous les journaux. — Journaux de
Modes. — Livres à domicile.

Propriétaire : M. GERMA-Y-HALLEUX
Concert de Symphonie. Cinéma
Changement de vues tous les jours
SPECTACLES DE FAMILLE

CAMARADES ! ALLEZ TOUS CHEZ OGER, Friture-Restaurant, 13 et 15, rue Lulay ! -- Pension pour Etudiants
REMARQUEZ BIEN LE NUMÉRO DE LA RUE !!
Imp. LA MEUSE (Soc. an.), Liège.